

Les bataillons de volontaires et de réquisitions de l'Allier (1791-1803)

SEHRI

Laurent Brayard, janvier 2017

Introduction

C'est dans la suite de mon mémoire de Master II sur les levées d'hommes dans le district de Pont-de-Vaux, désertions et résistances (1791-1795), qu'après avoir établi après deux ans de recherches un état des lieux complet des bataillons de l'Ain, que je me suis lancé après septembre 2010, dans le rassemblement d'informations sur toutes les unités des armées de la Révolution Française, et en particulier des bataillons de volontaires et de réquisitions (1791-1793). Le présent travail est une ébauche finalement de ce qui devrait être fait, ou a peut-être été partiellement fait dans les archives du département de l'Allier, à propos des bataillons de volontaires.

Ce petit mémoire est donc un instantané des recherches que nous avons menées et qui devront être complétées par nos successeurs à venir et que nous continuerons d'étoffer. Si les bataillons de volontaires de 1791 et 1792 sont bien connus, ceux de la réquisition, notamment de la levée en masse d'août 1793, le sont beaucoup moins, d'actives recherches aux archives départementales de l'Allier pourraient répondre à bien des questionnements et également compléter les historiques au final de tous les bataillons ou unités de l'Allier levés entre 1791 et 1799. Toutefois, les présentes notes seront utiles comme une base, pour poursuivre l'écriture de l'histoire des volontaires et des réquisitionnaires dans le département de l'Allier, et au niveau national également. Il est certain que dans l'état de nos recherches des erreurs existent qui restent à corriger justement par d'autres recherches et vérifications.

Depuis Albert Soboul dans les années 60, Jean-Claude Bertaud dans les années 70 et 80, puis Annie Crépin de l'Université d'Artois depuis les années 90, les travaux sur les volontaires, réquisitionnaires et levées d'hommes ont beaucoup évolué. Ils restent toutefois incomplets et le sujet, peu connu en réalité, mérite l'attention et les efforts de futurs et nouveaux chercheurs. Nous espérons quant à nous, avoir posé une base qui permettra justement d'aller plus loin dans ce travail historique de mémoire, qui rappelons-nous, traite des hommes qui firent et sauvèrent la République au moment de sa création, le citoyen soldat, ou soldat citoyen. Par la suite, nombre de ces hommes participèrent à l'aventure impériale parfois jusqu'aux portes des deux Restaurations.



OFFICIER DE VOLONTAIRES (HIVER DE 1792 à 1793) Les Jardins Historiques
Informations et inspirations
© 2011

Bataillons de l'Allier :

Levée de 1791 :

1^{er} bataillon de l'Allier, formé entre le 4 et le 9 octobre 1791.

Levée de 1792 :

2^e bataillon de l'Allier, formé le 17 septembre 1792.

Levée pour la Vendée, 1793 :

3^e bataillon de l'Allier, formé le 12 mai 1793,

Bataillon de gardes nationaux de l'Allier, formé le 19 mai 1793,

Détachement de gendarmerie à cheval de l'Allier.

Levée pour le siège de Lyon, 1793 :

Bataillon des gardes nationaux de l'Allier, requis le 18 août 1793.

Levée en masse d'août 1793 :

En septembre 1793, les bataillons issus de la levée en masse et dénommés bataillons de réquisition étaient prévus pour aller remplacer les troupes de garnisons et ainsi libérer les forces nécessaires pour combattre sur toutes les frontières et sur tous les fronts intérieurs (Vendée, Normandie, Toulon, Lyon, le Midi). L'Allier était censé fournir sept bataillons de réquisitionnaires destinés à l'armée du Rhin.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Cerilly,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Moulins,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Le Donjon,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Cusset,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Gannat,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Montmarault,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Montluçon.

Bataillons auxiliaires de 1799 :

1^{er} bataillon auxiliaire de l'Allier.

1^{er} bataillon de l'Allier :

Date de formation : Il fut formé le 9 octobre 1791 selon Belhomme¹, le 4 et 5 octobre 1791 selon le commandant Dumont², le 7 selon d'autres sources.

Historique :

1791 :

Composé de 521 volontaires à sa formation, qui furent choisis parmi 721 volontaires inscrits sur les registres d'enrôlement. Ils furent choisis lors de la journée du 30 septembre, à Moulins, où ils furent formés en compagnie par district, malgré la loi et les vœux des commissaires du département, les 2 et 3 octobre. Organisés en bataillon le 4 et le 5 octobre, alors sans armes ni habillements, et passé en revue par le maréchal de camp La Morlière et le commissaire des guerres de Billecart-Devall, ainsi que par les commissaires du département Girault des Escherolles et Vialet.

Il se mit en route le 16 novembre, pour Nevers, puis Auxerre où il comprenait un effectif de 522 présents (22 novembre). Il passa ensuite par Troyes et Châlons et arriva le 1^{er} décembre à Epernay (Etat-major et cinq compagnies) et Ay et ses environs (le reste du bataillon), où il prit ses cantonnements d'hiver pour parfaire son instruction alors atteint par une épidémie grave de gale.

1792 :

Le 1^{er} janvier, il était en garnison à Epernay et Ay. Il fut désigné pour se rendre à Metz et il fut passé en revue, le 16 avril, à Epernay, par le général La Fayette. Il servait alors à l'armée du Centre. Toutefois, il reçut des contre-ordres et partit le 10 mai suivant pour l'armée du Nord où il arriva le 15 mai à Givet. Il campa du 22 mai au 4 juin à Rancennes et assista le 12 juin à Maubeuge aux funérailles de Gouvion. Il demeura du 18 au 23 juin au camp de Taisnière, sous Bavay en avant de Maubeuge, se trouva du 4 au 5 juillet sous les murs d'Avesnes, du 6 au 10 juillet à La Chapelle, du 11 au 14 juillet à Belven. Le 18 juillet, il était à Mézières en route pour Montmédy et campa le 21 juillet sur les hauteurs de Flabville. Il

¹ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

² Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 14.

marcha sur Virton le 25 juillet, reçut le baptême du feu le 26 et cantonna à partir du 31 juillet à Villy près de l'abbaye d'Orval.

Il partit le 5 août du camp de Vaux, où il fut embrigadé au camp de Sedan avec le 1^{er} bataillon du 29^{ème} régiment d'infanterie et le 1^{er} bataillon de la Charente dans la 2^{ème} brigade, division du général Le Veneur. Il était à Sedan le 14 août et refusa de prêter le serment à la revue de La Fayette. Ce dernier après les événements du 10 août tenta de retourner son armée contre l'Assemblée Nationale et de renverser le cours des événements. La revue eut lieu le 15 août, dans la plaine de Sedan, le général accompagné du maire et de la municipalité de la ville fit lire la formule du serment, mais pas une voix ne cria « Vive La Fayette », et se firent entendre au contraire ceux de « Vive l'Assemblée ! ». Les compagnies de canonniers ne voulurent prêter d'autre serment que celui d'être fidèles à la Nation et à ses représentants. Les volontaires du 1^{er} de l'Allier refusèrent également le serment de La Fayette, et un capitaine sortant des rangs dit au général : « *La liberté, l'égalité et l'Assemblée nationale, voilà les seuls noms qui puissent entrer dans nos serments* ». Dans la foulée, la compagnie de grenadiers de Mayenne-et-Loire imita ses camarades de l'Allier. La nouvelle de la destitution de La Fayette parvint bientôt à l'armée, ce dernier ne tarda pas à émigrer et passa aux Autrichiens qui l'emprisonnèrent³.

Il fut ensuite dirigé sur Verdun où il arriva le 20 août. Il fut bientôt bloqué dans la place par les coalisés dès le 28 août. Le 3 septembre, il fut inclus dans la capitulation honteuse de la ville et partit avec le 1^{er} bataillon du Maine-et-Loire pour Sainte-Menehould où, malgré les efforts du général Galbaud, une partie du bataillon fut dissous. Le reste du bataillon demeura à Châlons du 4 au 13 septembre, et rejoignit par la suite Dumouriez et son armée, retrouvant le 16 septembre à Neuville-au-Pont sa compagnie de grenadiers laissée à Sedan. Le 20 septembre, posté en avant de Sainte-Menehould pendant la canonnade de Valmy, il ne fut pas engagé. Après huit jours de bivouacs, il était le 29 septembre à La Chalade et s'y reposa jusqu'au 7 octobre. Il fut dirigé sur Charleville où il arriva le 17 octobre. Le 24 octobre, il faisait partie de la division de gauche commandée par le général Miranda, 14^e brigade d'infanterie (armée d'invasion de la Belgique)⁴.

Il fit partie des troupes d'invasion de la Belgique sous les ordres du général Dumouriez. Le 6 novembre pendant la bataille de Jemappes, il était en garde de la chaussée de Tournay, se trouva le 7 novembre à Saint-Ghislain, le 14 novembre à Bruxelles, où il faisait partie des troupes de l'armée de Belgique, corps de bataille, colonne du général Stettenhoffen (14^{ème} brigade). Il prit ses cantonnements d'hiver à Hestel, le 1^{er} décembre comptant 562 présents.

³ **Chuquet**, *La première invasion prussienne*, p. 44.

⁴ Eugène **Cruyplants**, *La Belgique sous la domination française (1792-1815)*, 1912, p. 304.

1793 :

En janvier, le bataillon était au camp de Liège et signalé à Herstal le 1^{er} mars. Le bataillon était alors dans les rangs de l'armée de Belgique commandée par le général Dumouriez, corps d'armée principal à Liège. Il était fort de 390 hommes. Il est également signalé par Desbrières⁵ au même moment à Namur et fort de 435 hommes. Le commandant Dumont confirme bien l'effectif de 435 hommes mais donne toujours Herstal comme son cantonnement⁶.

Il servit à la bataille de Neerwinden (18 mars) et partit de Bruxelles (23 mars), passa de Tournai au camp de la Madeleine où il reçut 367 recrues de l'Orne et de l'Eure-et-Loir ainsi que la compagnie de canoniers de la Croix-Rouge de Paris, le 1^{er} avril.

Il prit part avec la division Béru, à l'affaire de Linselles le 18 août, à celle de Tourcoing le 27 août, aux combats de Willem-Templeuve le 22 septembre et de Sailly le 26 septembre. Il rentra ensuite dans son cantonnement du camp de la Madeleine. Il cantonna sur la Lys le 22 octobre comptant un effectif de 518 présents, se trouvait à Annapes le 6 décembre et le 14 à Pont-à-Marque dans la division Michel.

1794 :

Le 19 avril, le bataillon faisait partie de l'armée du Nord sous les ordres du général Pichegru, division du général Souham. Il comprenait un effectif de 916 hommes. Cette information est postérieure à son 1^{er} amalgame et donné par un ordre de bataille (souvent erronés) de la collection **Nafziger**.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La demi-brigade dite de l'Allier fut formée le 6 janvier 1794, à Flers, selon Belhomme. Le Commandant Dumont donne la date du 5 janvier mais confirme le lieu⁷. Elle se composait du 1^{er} bataillon de l'Allier, du 2^{ème} de la Manche et du 7^{ème} du Pas-de-Calais.

⁵ Desbrières, *La cavalerie française de la Révolution*.

⁶ Commandant Dumont, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 15.

⁷ Commandant Dumont, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 15.

2^{ème} formation :

Elle devint en seconde formation la 27^{ème} demi-brigade.

Etat-major du 1^{er} bataillon de l'Allier, revue du 6 octobre 1791⁸ :

Lieutenant-colonel Jean-Baptiste **De Brade**, originaire de Montluçon, âgé de 50 ans, chevalier de Saint-Louis,

Lieutenant-colonel en second, Sébastien **Trochereau De Boullay**, originaire de Moulins, 39 ans,

Quartier-maître trésorier Sébastien **Linotte**, originaire d'Onges dans la Haute-Saône (70), 40 ans,

Adjudant-major non connu,

Adjudant sous-officier Joseph-Etienne **Vasseur**, originaire d'Arras, 31 ans,

Chirurgien-major Pierre-Claude **Prost**, originaire de Moulins, 44 ans.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine Jean-Bernard **Michel De Bellecour** originaire de Moulins, 52 ans, lieutenant Claude-Gilbert **Collon Desrigauds** originaire de Cusset, 43 ans, sous-lieutenant Pierre **Mestraud** originaire de Verneuil, âgé de 42 ans.

1^{ère} compagnie de Moulins et Montmarault :

Capitaine Jean-Baptiste **Renaudin De Chaumejean** originaire de Montmarault, 36 ans, lieutenant Jean-Baptiste **Michel De Bellecour** dit **Du Mousseaux** originaire de Moulins, 46 ans, sous-lieutenant Gabriel **Chaumet** originaire de Moulins, 25 ans.

2^{ème} compagnie de Moulins et Montmarault :

Capitaine Gilbert-Joseph **Tortel** originaire de Moulins, 44 ans, lieutenant Jean-Joseph **Couturier** originaire de Montluçon, 28 ans, sous-lieutenant Antoine **Ripoux** originaire de Moulins, 44 ans.

⁸ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 14.

3^{ème} compagnie de Moulins et Montmarault :

Capitaine Henry **Gémois**, lieutenant Charles-Louis-Joseph **Jardillier** originaire de Moulins, 27 ans, sous-lieutenant Claude **Perron** originaire d'Epineuil-le-Fleuriel, 39 ans.

4^{ème} compagnie du Donjon et de Cusset :

Capitaine François **Martinet De La Garenne** originaire du Mayet-de-Montagne, 37 ans, lieutenant Gaillard **Bandesson** originaire de Cusset, 34 ans, sous-Lieutenant Sileny **Boyron** originaire de Saint-Germain-des-Fossés, 19 ans.

5^{ème} compagnie du Donjon et de Cusset :

Capitaine Claude-Antoine **Artaud** de Varennes-sur-Allier, 33 ans, lieutenant Pierre **Cossonier** originaire de Lenax, 20 ans, sous-lieutenant Michel-Paul **Collin** originaire du Breuil, 26 ans.

6^{ème} compagnie de Gannat :

Capitaine Claude **De Beauvais** originaire de Gannat, 26 ans, lieutenant Louis-Amable **Papon De Servières** originaire de Vicq, 29 ans, sous-lieutenant Jean-Pierre **Perrault** originaire de Gannat, 27 ans.

7^{ème} compagnie de Montluçon :

Capitaine François-Augustin **Crozieux De La Guérenne** originaire de Montluçon, 32 ans, lieutenant Gilbert **De Favières** originaire de Montluçon, 19 ans, sous-lieutenant Antoine **Georjon** originaire de Montluçon, 36 ans.

8^{ème} compagnie de Cérilly :

Capitaine Pierre **Calemard** originaire de Bourbon-l'Archambault, 24 ans, lieutenant Claude **Bequas Des Gagères** originaire de Cérilly, 27 ans, sous-lieutenant Hyacinthe **Berton** originaire de Montluçon, 32 ans.

Etat des cadres au moment de l'Amalgame⁹ :

Chef de bataillon Sébastien **Trochereau de Boullay**, servait déjà en tant que lieutenant-colonel en second en 1791.

Quartier-maître A. P. C. V. **Bourgeois**.

Adjudant-major Claude **Bequas**, qui était lieutenant dans la 8^{ème} compagnie en 1791.

Chirurgien-major Pierre-Claude **Prost**, qui était déjà à ce poste en 1791.

Adjudant sous-officier M. **Tortel**.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine P. **Coulhon**, lieutenant Claude-Gilbert **Collon** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant C. A. **Fougère**.

1^{ère} compagnie :

Capitaine Jean-Baptiste **Michel** (lieutenant dans cette compagnie en 1791), lieutenant C. **Régnier**, sous-lieutenant J. E. **Nuret**.

2^{ème} compagnie :

Capitaine Gilbert-Joseph **Tortel** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant Jean-Joseph **Couturier** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant J. B. **Robin**.

3^{ème} compagnie :

Capitaine Charles-Louis-Joseph **Jardillier** (lieutenant dans cette compagnie en 1791), lieutenant C. A. **Mignot**, sous-lieutenant Claude **Perron** (déjà à ce poste en 1791).

4^{ème} compagnie :

Capitaine François **Martinet** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant G. **Favier**, poste de sous-lieutenant vacant.

⁹ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 15

5^{ème} compagnie :

Capitaine J. B. **Guichon**, lieutenant Michel-Paul **Collin** (sous-lieutenant dans cette compagnie en 1791), sous-lieutenant J. **Avignon**.

6^{ème} compagnie :

Capitaine Claude **De Beauvais** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant L. F. **Chauchard**, sous-lieutenant C. F. **Baptandier**.

7^{ème} compagnie :

Capitaine Antoine **Georjon** (sous-lieutenant de la compagnie en 1791), lieutenant Gilbert **De Favières** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant J. B. **Morignat**.

8^{ème} compagnie :

Capitaine Joseph-Etienne **Vasseur** (adjudant sous-officier en 1791), lieutenant Pierre **Mestraud** (sous-lieutenant dans la compagnie de grenadiers en 1791), sous-lieutenant **Tardy**.

Compagnie de canonniers :

Capitaine J. M. **Tahère**, lieutenant C. **Rémond**, sous-lieutenant J. J. **Bourdon**.

Portraits :

Claude-Sébastien **Trochereau de Boullay** né à Moulins en 1751. Sous-lieutenant au régiment de Quercy (1770), sous-lieutenant de grenadiers (1772), lieutenant en 2^{ème} au régiment de Rohan-Soubise (1776), puis lieutenant en 1^{er} à la compagnie colonelle (1779), capitaine (1784), il avait servi en Corse sous Marbeuf et Narbonne (1771 à 1774), puis en Amérique sous d'Estaing, Guichen, La Motte-Picquet et Vaudreuil (1780 à 1783). Il servit entre autre sur les vaisseaux du Roi à Brest et à Gibraltar. Lieutenant-colonel en second du 1^{er} bataillon de l'Allier (7 octobre 1791), puis en 1^{er} (12 octobre), chef de Brigade (5 décembre 1792), notamment de la demi-brigade de l'Allier (5 janvier 1794), général de Brigade (28 janvier), il fut suspendu de ses fonctions et arrêté (13 février). Il fut détenu 11 jours à Lille puis disparut de la vie militaire, il ne reprit pas son service. Nous le retrouvons maire d'Hauterive dans l'Allier (1806), et il mourut à un âge canonique, le 12 novembre 1842, dans sa ville natale.

2^{ème} bataillon de l'Allier :

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 17 septembre 1792¹⁰.

Historique :

1793 :

En janvier, le bataillon était en garnison à Landau¹¹. Il servait à l'armée du Rhin.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La 17^{ème} bis demi-brigade légère fut formée le 17 juin 1795, à Sassenheim, avec le 17^{ème} bis bataillon de chasseurs, le 2^{ème} bataillon de l'Allier et le 9^{ème} bataillon de l'Ain.

2^e formation :

Non connue.

¹⁰ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

¹¹ Journal de 1793.

3^{ème} bataillon de l'Allier :

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 12 mai 1793¹².

Historique :

Il fut envoyé dans l'Ouest pour combattre les insurgés vendéens et chouans.

1794 :

Le 23 novembre, il se trouvait dans l'île d'Aix où il reçut dans ses rangs l'effectif du bataillon des gardes nationaux de l'Allier.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

Néant.

2^{ème} formation :

D'après Belhomme, la 27^{ème} demi-brigade de ligne fut formée le 16 septembre 1796, à Mortain, avec la 40^{ème} de bataille, le 1^{er} bataillon de la 15^{ème} de bataille, le 3^{ème} bataillon de l'Allier.

¹² **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

Bataillon des gardes nationaux de l'Allier :

Date de formation : Il fut levé le 19 mai 1793, pour aller servir dans l'île d'Aix.

Historique :

1794-1795 :

Il servit à l'armée de l'Ouest, et s'y trouvait encore en l'an III.

Toutefois selon Belhomme¹³, il fut incorporé à l'île d'Aix, le 23 novembre 1794, dans le 3^{ème} bataillon de l'Allier.

Détachement de gendarmerie à cheval de l'Allier :

Date de formation : mars-mai 1793

Historique :

1793 :

La Convention forma à Niort une nouvelle armée forte de 20 000 hommes et qui comprenait les 200 grenadiers de la Convention Nationale, 400 hussards de la Légion des Alpes, 60 dragons, un bataillon de ligne de l'armée du Nord, un bataillon de Paris fort de 1 060 hommes, un corps francs de 169 chasseurs et la cavalerie de l'Allier, selon une lettre du commissaire de la Charente Lassée alors à Niort, le 30 mai.

Un détachement de 58 gendarmes à cheval de l'Allier était présent dans la cavalerie de la division de Niort, armée des Côtes de la Rochelle (fin juin).

¹³ Belhomme, *Histoire de l'infanterie de France*, tome 3 et 4.

Bataillon des gardes nationaux de l'Allier pour le siège de Lyon :

Date de réquisition : Il fut requis le 18 août 1793, pour participer au blocus de la ville de Lyon.

Historique :

1794 :

Il cessa son service le 18 août, et ses hommes rentrèrent dans leurs foyers.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Cerilly :

Date de formation : automne 1793.

Formation :

Ce bataillon était l'un de ceux de la levée en masse décrété en août 1793.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Moulins :

Date de formation : automne 1793.

Formation :

Ce bataillon était l'un de ceux de la levée en masse décrété en août 1793.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Le Donjon :

Date de formation : automne 1793.

Formation :

Ce bataillon était l'un de ceux de la levée en masse décrété en août 1793.

1^{er} bataillon de réquisition de Cusset :

Date de formation : automne 1793.

Formation :

Ce bataillon était l'un de ceux de la levée en masse décrété en août 1793.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Gannat :

Date de formation : automne 1793.

Formation :

Ce bataillon était l'un de ceux de la levée en masse décrété en août 1793.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Montmarault :

Date de formation : automne 1793.

Formation :

Ce bataillon était l'un de ceux de la levée en masse décrété en août 1793.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Montluçon :

Date de formation : automne 1793.

Formation :

Ce bataillon était l'un de ceux de la levée en masse décrété en août 1793.

1^{er} bataillon auxiliaire de l'Allier :

Date de formation : 1799.

Historique :

Il fut versé dans les rangs de la 37^{ème} demi-brigade de ligne en 1800.

Portraits :

Adrien **Bourdon**, originaire d'Aubervilliers, canonnier dans l'artillerie des Colonies (1777 e-1785), s'enrôla à 32 ans au 8^e bataillon de Paris, sergent (21 septembre 1792), passa à la 131^e demi-brigade de bataille (1794), puis à la 1^{ère} demi-brigade de ligne, démissionnaire (1799), lieutenant au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Allier, réformé de la 37^e demi-brigade de ligne (1800), retraité (1811), admis aux Invalides (1831), il mourut en 1832.

Joseph-Mathieu **Heurtematte**, originaire d'Evreux, caporal dans la Garde nationale Parisienne (1790), s'enrôla à 24 ans dans le 4^{ème} bataillon de Paris, sous-lieutenant (3 septembre 1792), démissionnaire de la 102^{ème} demi-brigade de ligne (1796), mais nous le retrouvons sous-lieutenant au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Allier (1799), passa à la 37^{ème} demi-brigade de ligne (1800), lieutenant au 82^{ème} régiment d'infanterie (1803). Nommé capitaine par le capitaine général de la Martinique (1808), fait prisonnier par les Anglais, il resta en captivité de 1809 à 1812, puis il fut placé au 141^{ème} régiment d'infanterie (1813). Il se retira du service en 1814¹⁴.

Denis-Louis **Zendre**, originaire de Courbevoie, soldat puis caporal au régiment de Diesbach (1778-1793), soldat puis caporal au régiment ci-devant de la Guadeloupe (1788-1791). S'enrôla à 32 ans, au 8^e bataillon de Paris, sergent (21 septembre 1792), sous-lieutenant (25 novembre), lieutenant de grenadiers (8 mars 1793), quartier-maître trésorier (18 avril). Passa à la 131^e demi-brigade de bataille (1794), licencié (1796), lieutenant au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Allier (1799), passa à la 37^e demi-brigade de ligne (1800), capitaine au bataillon détaché de la Martinique (1802).

¹⁴ **Chassin et Hennet**, *Les volontaires nationaux pendant la Révolution*, p. 465.